

Seniors Actuels



LE CHANVRE

Une plante qui sait tout faire !

LUTTE CONTRE LE CANCER : PRÉVENIR AVANT TOUT

LES MAISONS DE RETRAITE POUR ANIMAUX
avec Fondation Assistance aux Animaux

FAITES-VOUS DU BIEN AVEC LES THÉRAPIES HOLISTIQUES

VIVRE LA VIE AU GRAND AIR, ou comment faire de la route sa nouvelle maison.

LES NOUVEAUX GARDIENS DU SOUVENIR : Des services de pompes funèbres qui se modernisent

RIEN QUE DU NATUREL dans nos cosmétiques haut de gamme

QU'IL EST BON DE VOYAGER HORS SAISON !

Bonne rentrée

SetUp Andorra,
l'expatriation 5 étoiles

L'Envol :
Un bain de bien-être en forêt

L'art thérapie :
Mettre de la couleur
sur ses douleurs !

DOM. 49 € - BEL. 44 € - CH. 39 € - ESP. 39 € - F. 39 € - IT. 40 € - P. 40 €

L 14070-28 - F. 3,90 € - RC





Dossier santé

Apprenons-en plus sur le cancer de la vessie

Avec environ 13 000 nouveaux cas chaque année, le cancer de la vessie peut majoritairement être guéri, même si l'on note une forte tendance à la récurrence et 5 000 décès annuels. Comment fonctionne la vessie, quels sont les facteurs de risque et les signes qui doivent vous alerter, les stades répertoriés et les examens pratiqués... Seniors Actuels tente de faire la lumière sur ce cancer qui est généralement diagnostiqué vers 70 ans et est 4 fois plus fréquent chez l'homme que chez la femme.

Par Laetitia Ramet

Qu'est-ce que la vessie et comment fonctionne-t-elle ?

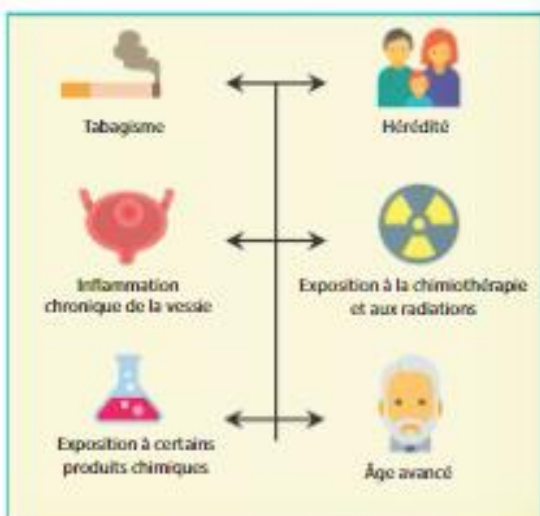
Organe creux en forme de poche, elle se situe devant le vagin et sous l'utérus pour les femmes, et devant le rectum et au-dessus de la prostate chez les hommes. Son rôle est de stocker temporairement l'urine produite par nos reins avant qu'elle ne soit évacuée de notre corps par l'urètre lors de la miction. Pour permettre la contraction ou la détente de la vessie, plusieurs couches de muscles et de muqueuses vont travailler ensemble, contrôlées par le système nerveux.

Quels sont les différents facteurs de risques pour le cancer de la vessie ?

Tout d'abord, il y a ce qu'on appelle les **facteurs de risques avérés**. Le premier est sans conteste la consommation de tabac. Les substances toxiques présentes dans la fumée de tabac peuvent être excrétées par les reins et se concentrer dans l'urine, entraînant un contact prolongé avec les parois de la vessie.

On recense également :

- l'âge (70 ans et plus) et le sexe (généralement masculin) ;
- des facteurs génétiques et des antécédents familiaux ;
- des agents infectieux ;
- certains médicaments.



Il y a aussi des **facteurs suspectés** comme des facteurs nutritionnels, la pollution de l'air, l'exposition à l'arsenic et aux sous-produits de désinfection de l'eau, ainsi que des **facteurs de risques professionnels reconnus** comme les amines aromatiques (colorations capillaires) et les hydrocarbures aromatiques polycycliques (substances employées dans l'industrie du goudron, des pneumatiques et du textile). Pour ces derniers, fumer en étant au contact de ces produits chimiques augmenterait le risque.

Quels signes doivent alerter ?

Le principal symptôme d'un cancer de la vessie dans 90 % des cas est l'**hématurie macroscopique** (présence de sang dans les urines). Il faudra alors prendre rendez-vous sans attendre pour poser un diagnostic en réalisant différents examens. D'autres signes sont couramment constatés comme l'envie impérieuse et fréquente d'uriner, des spasmes de la vessie, une douleur ou une sensation persistante de brûlure pendant la miction. Consultez également si vous faites face à des cystites récurrentes aux traitements antibiotiques ou si vous ressentez des douleurs au bas du dos ou de l'abdomen. Enfin, si vous accusez une perte de poids inexplicable ou une grosse fatigue, parlez-en sans plus tarder à votre médecin traitant qui vous orientera très rapidement vers un spécialiste.

Quels sont les différents stades du cancer de la vessie ?

Le cancer de la vessie est une maladie des cellules de sa paroi interne. Une cellule normale se transforme puis se multiplie de façon anarchique allant jusqu'à former une tumeur. Le plus souvent, le cancer se forme à partir des cellules de la muqueuse (épithélium urothélial). On parle alors de carcinome urothélial qui est le cas le plus fréquent.



Un classement allant de 0 à IV répertorie les différents niveaux d'avancement de la maladie :

Stade 0 : carcinome in situ (CIS), les cellules cancéreuses sont confinées à la couche interne de la vessie.

Stade I : les cellules cancéreuses ont envahi la couche de tissu sous la muqueuse de la vessie, mais n'ont pas atteint les muscles de la paroi.

Stade II : les cellules cancéreuses ont atteint les muscles de la paroi de la vessie.

Stade III : le cancer s'est propagé aux tissus environnants, comme la prostate, l'utérus ou le rectum.

Stade IV : le cancer s'est propagé aux organes distants, comme les ganglions lymphatiques, les poumons ou le foie. Il s'agit du stade le plus avancé.

Quels examens sont réalisés avant d'établir le diagnostic ?

En plus de la consultation avec un médecin, 3 examens sont prescrits :

- tout d'abord, une **échographie** de l'appareil urinaire ;
- ensuite une **cytologie urinaire** (ECBU) qui vise à rechercher si les urines contiennent des cellules cancéreuses ;
- enfin, une **cystoscopie** (également appelée fibroscopie) qui permet grâce à l'insertion par l'urètre d'une fibre optique d'inspecter l'intérieur de la vessie et d'effectuer des prélèvements si nécessaire. Cet examen est réalisé en simple consultation, sous couvert d'un examen bactériologique stérile.

Quels sont les prises en charge et traitements possibles ?

Tout dépend de l'avancement de la maladie. Selon que le cancer de la vessie soit superficiel ou infiltrant le traitement ne sera pas le même.

- S'il est **superficiel**, c'est-à-dire qu'il n'envahit pas en profondeur, une prise en charge conservatrice de la vessie peut être proposée. Elle va de la simple surveillance fibroscopique aux instillations endo-vésicales, afin de diminuer le risque de récurrence.
- S'il est **infiltrant**, c'est-à-dire qu'il envahit en profondeur, la vessie ne peut pas être conservée. La prise en charge repose sur son ablation, avec éventuellement une chimiothérapie préalable. Par la suite, l'évacuation urinaire se fera par simple stomie (poche collée sur la peau) ou par reconstruction interne d'une néo-vessie avec de l'intestin natif du patient (80 cm d'intestin grêle seront prélevés pour la confection de cette poche interne).

Le saviez-vous ?

- En cas d'hématurie, la couleur ou l'intensité des saignements n'ont pas de rapport avec la sévérité du cancer.
- Un cancer de la vessie peut être reconnu maladie professionnelle des années, voire des décennies plus tard. C'est le cas des personnes qui ont été exposées à des substances dangereuses, comme les ramoneurs, chauffagistes, travailleurs de l'industrie textile, du caoutchouc ou de l'aluminium, les peintres en bâtiment...
- Pour protéger votre vessie, buvez au moins 2 litres d'eau par jour, ne vous retenez pas d'uriner, arrêtez de fumer. ■

Sources : e-cancer.fr, amel.fr. Merci à Camilla Belbeoch et au Dr Lionel Hoquetis de la Clinique Urologique Nantes-Atlantis de nous avoir apporté les précisions nécessaires à la rédaction de cet article.



Clinique Urologique Nantes Atlantis

Des techniques de pointe au service de votre santé

1^{er} établissement de santé français monodisciplinaire, la Clinique Urologique Nantes Atlantis s'organise autour de 3 services de chirurgie : urologie adulte, urologie pédiatrique et oncologie. Avec 55 lits en hospitalisation conventionnelle et ambulatoire, ce sont quelque 6000 patients qui sont traités chaque année dans cet établissement d'excellence.

Un atypisme qui la place au sommet

En choisissant de partir à contre courant des cliniques qui ont tendance à se multispécialiser pour répondre à de nombreuses pathologies, la Clinique Urologique Nantes Atlantis a tenté un pari risqué, mais payant. Selon les barèmes nationaux, elle est certifiée sans aucune réserve par la HAS (NDR Haute Autorité de Santé) et classée A pour la lutte contre les infections nosocomiales. Dans le magazine *Le Point*, parmi les classements qui ont été établis chaque année, la Clinique figure dans les premiers rangs notamment pour le traitement du cancer de la prostate, l'adénome de la prostate et la chirurgie de l'incontinence urinaire. Que cela soit sur place ou à l'étranger, de nombreux urologues français, polonais, chinois, russes ou encore des pays du Maghreb sont venus ou ont été formés aux techniques et innovations de cet établissement français de référence.

Du matériel dernier cri

Il faut dire que la Clinique s'est dotée d'équipements de pointe en matière de chirurgie comme d'un robot chirurgical, du système Focal One®, d'un laser Holmium®...



À l'aide de ce type de technologie, de nombreux cancers qui relèvent de l'urologie sont pris en charge. Le robot chirurgical est utilisé notamment pour réaliser une ablation par cœlioscopie mini invasive. En effet, la robotique offre une qualité de vision en 3D et une plus grande précision chirurgicale. Cela réduit significativement les suites opératoires et la convalescence des patients.

Le traitement du cancer de la prostate est également proposé à la Clinique grâce à l'emploi d'ultrasons focalisés (HIFU Focal One). Pris en charge par la Sécurité sociale, mini-invasif, il représente une alternative à la prostatectomie radicale ou à la radiothérapie. Pour caractériser précisément les lésions, il est proposé de réaliser des biopsies avec ciblage en 3D par fusion IRM/échographie, appelées biopsies ciblées.

Un travail d'équipe

À la Clinique Urologique Nantes Atlantis, les chirurgiens urologues ont l'habitude de travailler en équipe, que cela soit au niveau des soins, des urgences, des travaux de recherche ou des communications scientifiques. Pour le bon déroulement des soins, les infirmières sont également spécialisées et se révèlent indispensables au parcours de soins. Anesthésistes réanimateurs, secrétaires médicales de consultation, pharmaciens, etc., tous œuvrent dans un seul but, celui de la qualité de la prise en charge du patient.

Parmi les 7 chirurgiens urologues, nous avons pu interroger le Dr Lionel Hoquetis qui a rejoint la Clinique en 2020. Spécialiste en cancérologie prostatique, rénale et vésicale, il est expert en chirurgie robotique et en traitement focal par ultrasons (HIFU). Il a par ailleurs développé sa compétence dans la prise en charge de la statique pelvienne (prolapsus et incontinence) et dans





le diagnostic précoce du cancer de la prostate (Fusion IRM - Échographie). Il a pu répondre à nos questions concernant le cancer de la vessie, de la consultation à la prise en charge.

De quelle façon se déroule le dépistage à la Clinique Urologique Nantes Atlantis ?

La consultation recherche d'abord les facteurs de risque (tabagisme, exposition aux hydrocarbures aromatiques) puis elle dépiste toute infection urinaire qui pourrait induire en erreur le diagnostic à l'aide d'un examen bactériologique des urines (ECBU). Enfin, l'examen de référence pratiqué est la fibroscopie uréthro-vésicale. Dans certains cas, la technologie NBI (*narrow band imaging*) peut être utilisée pour augmenter la précision diagnostique de l'examen fibroscopique.

En cas de cancer avéré, comment se pratique l'intervention ?

Elle se pratique au bloc opératoire par le chirurgien urologue et sous anesthésie générale. À la Clinique, un RAAC (protocole de récupération rapide après chirurgie)

a été mis en place afin de diminuer au mieux les risques de complication. Réalisé au plus près de l'annonce du diagnostic et plusieurs semaines en amont de la chirurgie, il prépare de la meilleure façon possible le patient, dans le but qu'il récupère le plus vite possible, sachant que l'opération peut durer 5 à 6 heures. Y sont associés des infirmières stomathérapeutes, d'autres spécialisées en urologie, des kinésithérapeutes, des diététiciens et éventuellement des psychologues.

Et au niveau du suivi ?

Il est très rapproché afin de détecter au plus tôt un risque de récurrence tumorale. Celui-ci demeure élevé (de 50 à 70 %). La surveillance se doit d'être rapprochée, à 3 mois puis tous les 6 mois à un an. Le suivi repose sur 2 examens réalisés en consultation : l'échographie et la fibroscopie.

Rappelons que le cancer de la vessie est le 9^e cancer recensé en France. Si vous constatez la présence de sang dans vos urines, autrement dit une hématurie, téléphonez au 02 28 03 04 44, pour que puisse être réalisée une fibroscopie dans les 48 h.



CLINIQUE
UROLOGIQUE
— Nantes Atlantis —

Avenue Jacques Cartier - Site Atlantis
44815 Saint-Herblain
Accueil et urgence tél. : 02 28 03 06 09
Consultations : 02 28 03 04 44
accueil@clinique-urologique-nantes.fr
www.clinique-urologique-nantes.fr